

Aventure de Quentin Clavel

Le Caire – Le Cap en vélo

Rapport du 20/02/2022 : le Kenya

Le Kenya a été un pays somptueux, que j'ai exploré et arpenté pendant deux belles semaines. 15 jours incroyables qui m'ont permis de vivre des moments absolument incroyables.

Au moment d'entrer au Kenya, on m'avait prévenu de faire très attention à mes affaires, à mon vélo, qu'il pouvait y avoir des vols et que je devais me méfier. Je suis donc arrivé dans le territoire assez méfiant.

Au final, à part à Nairobi, la capitale, je n'ai à aucun moment ressenti de l'inquiétude, anxiété ou peur vis à vis de mon intégrité ou de mes affaires.

Ce qui m'a surtout marqué en arrivant en terre Kenyane, ce sont les sourires, la bienveillance et la gentillesse de ses habitants.

Je quittais l'Ouganda où les échanges humains n'étaient pas des plus chaleureux (Les Ougandais étaient plus dans l'observation que dans l'interaction) et j'arrivais au Kenya où tout semblait plus facile à ce niveau-là. Les kenyans parlent très bien l'anglais aussi, cela facilite forcément les choses.

J'ai rapidement pris mon rythme de croisière, je rencontrais au quotidien beaucoup de personnes très gentilles et sympathiques, observais des paysages très beaux, tantôt des routes en forêt, tantôt des petits villages au croisement de chemins, beaucoup de chemins secondaires magnifiques (je les privilégie aux routes goudronnées, je vais moins vite car ça s'apparente à des chemins de terre, mais c'est tellement plus intéressant, en terme de plaisir de rouler, visuellement aussi mais également en terme de rencontres, je passe par des petits villages où je n'aurais jamais été en mode touriste "normal" et c'est vraiment ce que je recherche, sortir des sentiers battus, trouver de l'authenticité, du vrai, la vérité de chaque pays).

Rapidement je suis arrivé à Eldoret et dans les hauts plateaux kenyans. Ayant un passif de coureur de fond, j'ai toujours idolâtré cet endroit où les plus grands sportifs de fond (course longue) et de marathon s'entraînent. Et j'y étais, là, à ce moment précis. C'était assez incroyable.

Mes jambes étaient moins ravies que moi, comme son nom l'indique les hauts plateaux kenyans sont hauts. 2000/2500m d'altitude, pour y arriver il faut grimper quand même ! 😊

J'avais à cœur de pouvoir partager des moments avec ces sportifs de haut niveau et, en me perdant dans des chemins sur ces hauts plateaux, le hasard m'a permis d'atteindre ce rêve :

La nuit tombait, je cherchais un endroit pour dormir et j'ai rencontré sur le bord d'un chemin Henry, un athlète Kenyan qui marchait le long du chemin. J'entame la discussion et apprend qu'il est athlète, je comprends qu'il a un très bon niveau sur marathon et qu'il s'entraîne dans cette zone. Je lui dis que je cherche un endroit pour dormir. Sans hésiter, il m'invite à poser ma tente dans le camp d'entraînement où une vingtaine d'athlètes s'entraînent, dont une majorité de jeunes kenyans, rêvant de devenir les futurs champions de demain.

L'opportunité ne se présente pas deux fois. Au final je suis resté quelques jours avec eux, à vivre à leur rythme, à manger avec eux, à m'entraîner avec eux (enfin je les suivais en vélo hein 😊), à échanger avec eux et à comprendre leur quotidien. Quel moment c'était ! Vraiment invraisemblable et tellement enrichissant. Je touchais du doigt un rêve, et comprenais aussi l'envers du décor de ces athlètes Kenyans qui mettent leur vie au service de l'entraînement pour essayer d'aspirer à une vie meilleure, pour eux et leur famille...

Durant ces quelques jours, je retiens un moment en particulier qui a été extrêmement marquant : la rencontre avec Eliud Kipchoge, légende vivante du marathon, double champion olympique, recordman du monde et seul homme à être passé sous la barre des 2h sur marathon. L'homme le plus rapide de l'histoire de la distance en somme.

Il se trouve qu'il s'entraînait non loin du camp d'entraînement où j'étais et que Henry faisait régulièrement des sorties avec lui. Complètement dingue. Henry m'a donc emmené à une séance avec eux, et j'ai donc pu les rencontrer. Je dis "les" car il s'agit du groupe d'entraînement de Eliud Kipchoge, comprenant des athlètes comme Jonathan Korir ou encore Geoffrey Kamworor (futur géant du marathon, probablement le successeur d'Eliud Kipchoge).

Bref, assez dingue d'échanger avec ces athlètes. Assez agréablement surpris du fait qu'ils prennent vraiment le temps d'échanger avec moi, on a parlé course à pied évidemment mais aussi de mon périple à vélo, ils étaient très curieux, c'était vraiment surréaliste comme scène, mais tellement incroyable. Ces athlètes sont des légendes humaines et pouvoir papoter avec eux en toute décontraction fut un moment hors du temps, ancré et inoubliable !

J'ai ensuite repris mon chemin et ai été marqué par la beauté des lacs Nakuru et Naivasha. Proche du second lac cité, j'ai rencontré un autre cyclotourisme, c'est le premier que je croise depuis le début de mon aventure. Lui voyage sur son vélo depuis presque 4 ans ! Impressionnant ! Il est d'ailleurs bien plus chargé que moi, les échanges sont vraiment intéressants !

J'ai rencontré aussi Tim, qui est un allemand voyageant au Kenya (pas en vélo pour le coup, mais en bus). On se lie d'amitié et décidons d'aller explorer le parc National de Hell's Gate. Ce dernier a la particularité de pouvoir être arpenté en vélo. Je trouve ça génial, Tim loue un vélo et nous voici, avec un guide que nous avons décidé de prendre pour l'occasion, à explorer les magnifiques sentiers du parc national.

Les parcs nationaux sont des endroits immenses de plusieurs dizaines voire parfois centaines de kilomètres carrés, délimités par un enclos, pour que les animaux sauvages ne s'échappent pas et ne viennent pas attaquer au hasard les habitants des villes.

Les animaux sont dans leur habitat naturel et s'épanouissent, l'enclos sert juste de délimitation. Dans certaines zones, c'est l'inverse, ce sont les villages qui ont des enclos et non les parcs nationaux. Je trouve ça génial !

Bref, nous partons et avons l'occasion de découvrir une faune incroyablement riche (zèbres, girafes, buffalos, phacochères, antilopes, impalas, gazelles, singes, etc...). Je reste en admiration devant ces animaux, et notamment devant les girafes, ces animaux élancés qui sont si élégants et impressionnants ! J'avoue être tombé sous le charme des acacias, ces arbres typiques de l'Afrique, ceux que l'on voit dans les reportages et dessins animés du livre de la jungle !

On a passé une nuit dans le parc national (il y a des zones pour camper délimitées et protégées), génial de pouvoir entendre les animaux la nuit, d'observer les étoiles et de manger devant le crépitement d'un feu de camp. Une soirée parfaite et mémorable.

J'ai ensuite repris la route en direction du Sud du pays, plus je me rapprochais de la frontière et plus la population était composée de Massaï. Les Massaï sont une des nombreuses tribus du Kenya qui ont pour particularité d'avoir su évoluer dans leur façon de vivre, tout en gardant leurs coutumes et traditions. Ils sont ainsi tous habillés comme l'étaient leurs ancêtres. Le contraste est immense entre leurs coutumes et la vie actuelle, pourtant ils ont réussi à prendre le tournant. Les Massaï sont très modernes (ils ont des téléphones, des voitures/motos...), ce sont des Africains qui vivent comme les autres, à la seule exception qu'ils ont décidé de garder leurs coutumes, notamment vestimentaires.

Pouvoir échanger avec eux a été absolument sensationnel. J'avoue avoir eu besoin d'un temps d'adaptation pour me permettre d'entrer en contact avec eux. Ils sont si impressionnants, et je n'avais surtout pas envie de faire un faux pas et de manquer de respect par ma présence ou mes agissements. Puis je me suis rapidement rendu compte que je n'avais pas besoin de me poser de telles questions, les Massaï sont gentils et bienveillants (comme la majorité des Africains que j'ai rencontrés au final).

Puis j'ai pris la destination de la Tanzanie. Les derniers chemins empruntés au Kenya resteront mémorables tant ils étaient agréables. Juste un chemin de terre, avec une fine pellicule de sable, pas un seul caillou, rendant la conduite absolument géniale, le tout en pleine savane, et avec la chance de croiser quelques girafes et zèbres en tournant la tête de temps à autre. Bref, des chemins en pleine savane absolument sensationnels !

Voici quelques photos retraçant cette aventure Kenyane :



« Rencontre avec des écoliers sur le chemin de l'école.

(Ils font ce chemin 4 fois par jour (matin, aller-retour le midi pour manger et le soir). Parfois la distance entre la maison et l'école fait 7, 8 voire 10km... Pour les plus éloignés, les enfants peuvent parcourir jusqu'à 40kpm par jour, imaginez... »



« Absorbé par la terre rouge kenyane.

Tous les soirs, les dégâts de cette terre rouge qui produit énormément de poussière sont visibles : je suis rouge, mes vêtements, ma peau... »



« Marché à Eldoret »



« Arrivée sur les hauts plateaux kenyans !
Un rêve qui devient réalité pour l'ancien compétiteur de fond et de marathon que je suis. »



« La vallée du Grand Rift ! »



« Intervention improvisée auprès dans une école kenyane »



« Des moments forts de partage et d'émotions.
Les enfants avaient une énergie folle et tellement communicative ! C'était grandiose ! »



« Merci la Simbolei Academy de m'avoir permis de vivre ce moment, une intervention pas prévue du tout, mais le hasard des rencontres fait souvent bien les choses ! »



« Les paradis sur terre ! »



« Entraînement avec les Kenyans, considérés comme les meilleurs coureurs de fond au monde ! »



« Mon bivouac dans le camp d'entraînement des Kenyans ! »



« Henry Kosgei, ce Kenyan rencontré par hasard qui m'a invité au camp d'entraînement. C'est devenu un véritable ami et on continue d'échanger régulièrement ! »



« Ces athlètes aspirent à devenir les meilleurs de la planète. En attendant, ils vivent dans des conditions extrêmement basiques (petite pièce de 4 m² comprenant la cuisine, le lit et une armoire faite de tôle et de bouts de bois, les toilettes, c'est un toru au fond du jardin, la duoche c'est un seau d'eau froide...) »



« Rencontre avec Eliud Kipchoge, l'homme le plus rapide de tous les temps sur mrathon.
LEGENDE HUMAINE ! »



« Echanges inoubiables avec le groupe d'entraînement juste avant de partir sur leur footing.
Cette photo est invraisemblable ! »



« Préparation de l'ugali, plat traditionnel fait d'un mélange de farine, de maïs et d'eau. »



« It's ugali time ! »



« Séance dur piste (ici la piste ce n'est pas du tartan, c'est un cercle qui a été formé par le passage répétitif des athlètes. Il ne fait pas 400m exactement, n'est complètement plat, mais permet à tout un chacun de s'entraîner sur des sessions rapides. »



« J'ai effectué un seul 200m à leurs côtés. Ca m'a suffit !
Super entraînement avec les jeunes tout de même, quel honneur et plaisir d'être là avec eux, à mieux comprendre leur quotidien. »



« Echanges forts. Morphologie très différente aussi : la photo parle d'elle-même, observez les jambes ! »



« Petite révision du vélo avant de repartir du camp d'entraînement »



« Futur cycliste ? Pas sûr ! »



« Merci à Henry, rencontre au hasard et qui m'a permis de vivre des moments que je garderai en moi pour toujours ! »



« Vue sur la « great Rift Valley ». la vallée du Grand Rift »



« Invitation à dormir chez des locaux qui m'ont reçu comme si j'étais leur fils ! (le meilleur ugali que j'ai eu jusqu'à présent. »



« Quel accueil, ça ressource et fait du bien, la gentillesse kenyane (et africaine plus globalement) n'est plus à prouver ! »



« Un acacia. Je suis amoureux de ces arbres ! »



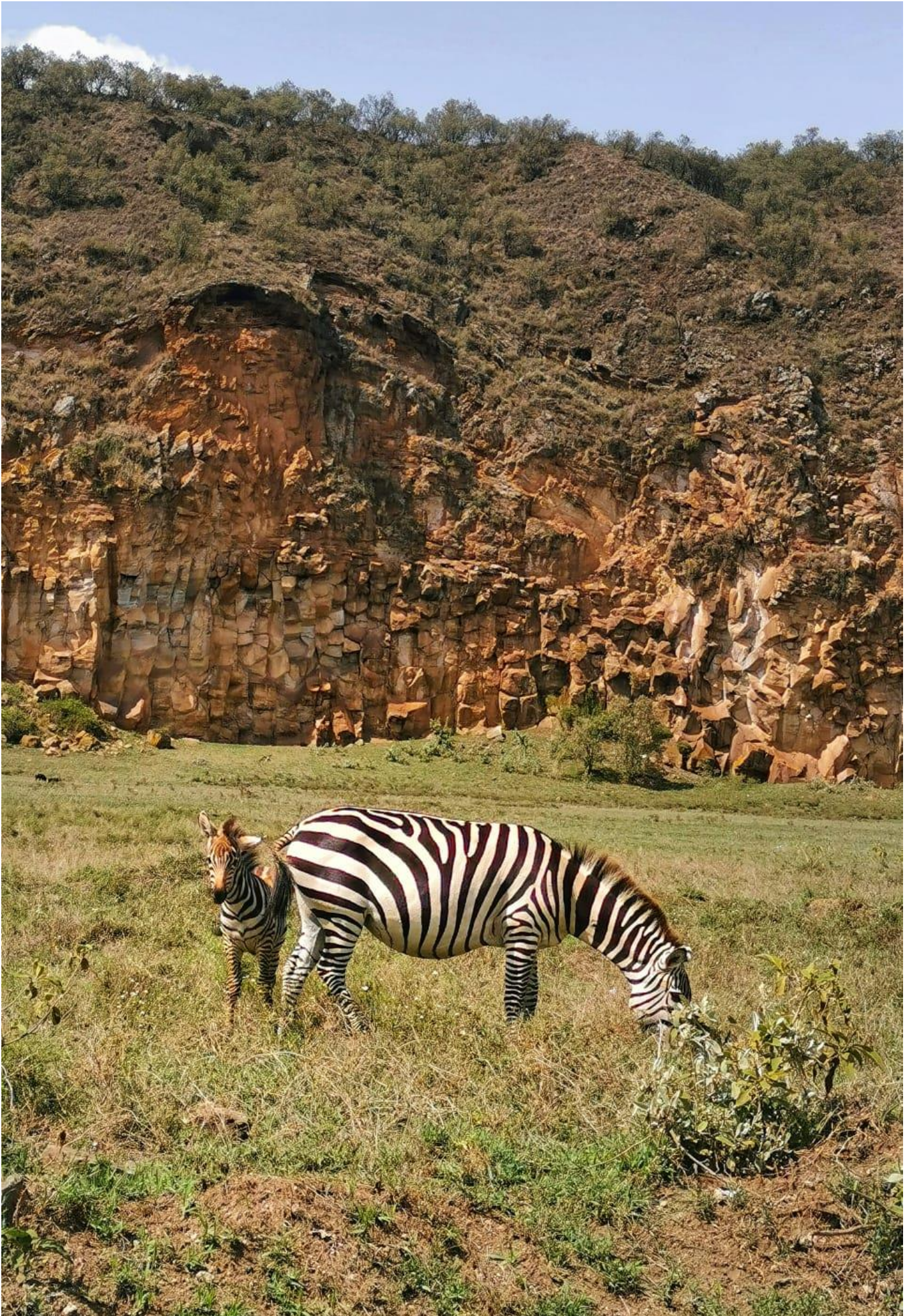
« Rencontre avec Meyman, un finlandais explorant également l'Afrique en vélo !
C'est le premier cyclotouriste que je croise sur mon chemin ! »



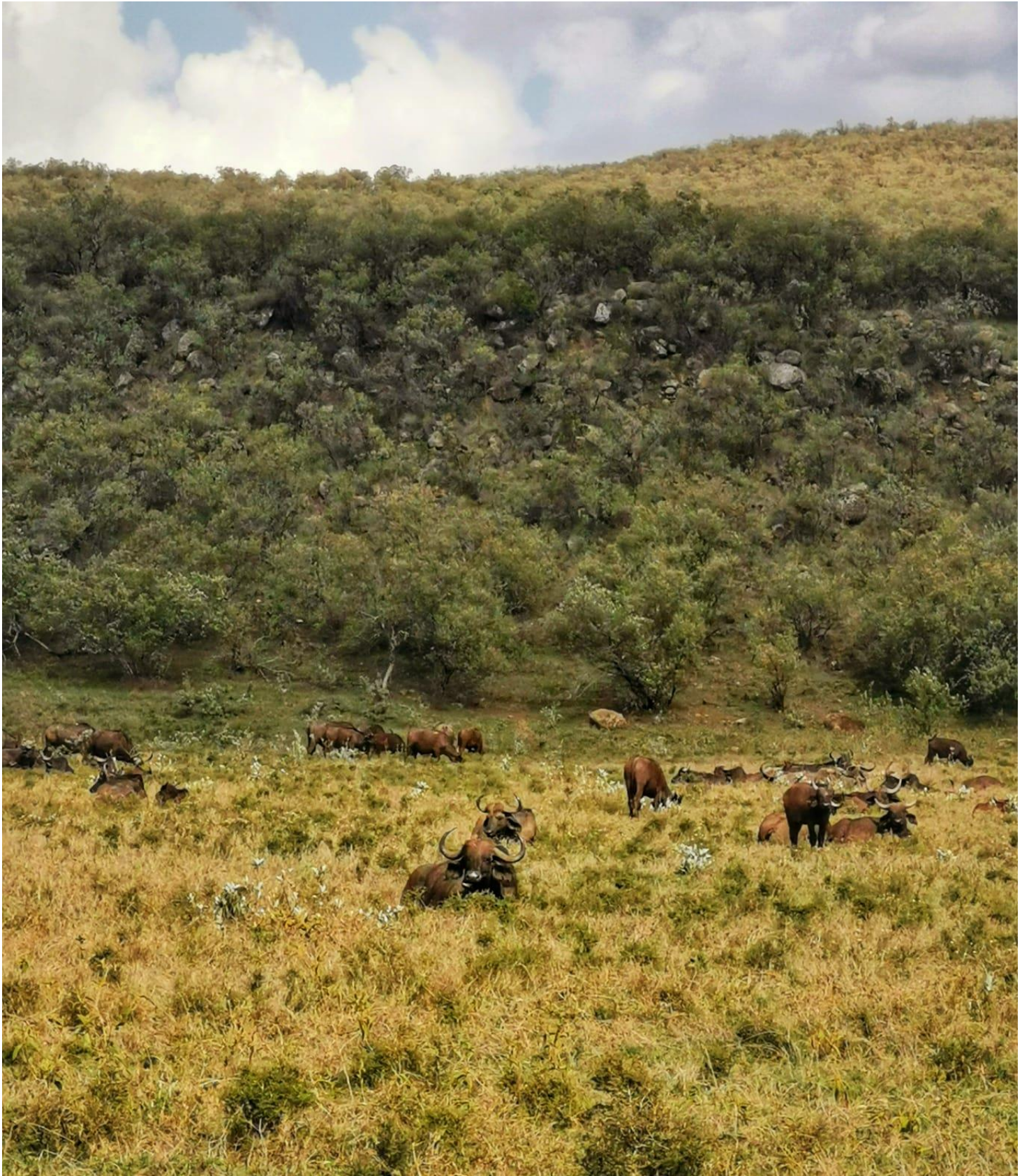
« Je ne sais pas ce que je lui racontais mais ça avait l'air marrant ! »



« Arrivée au niveau des lacs Nakuru et Naivasha »



« Parc national de Hell's Gate »



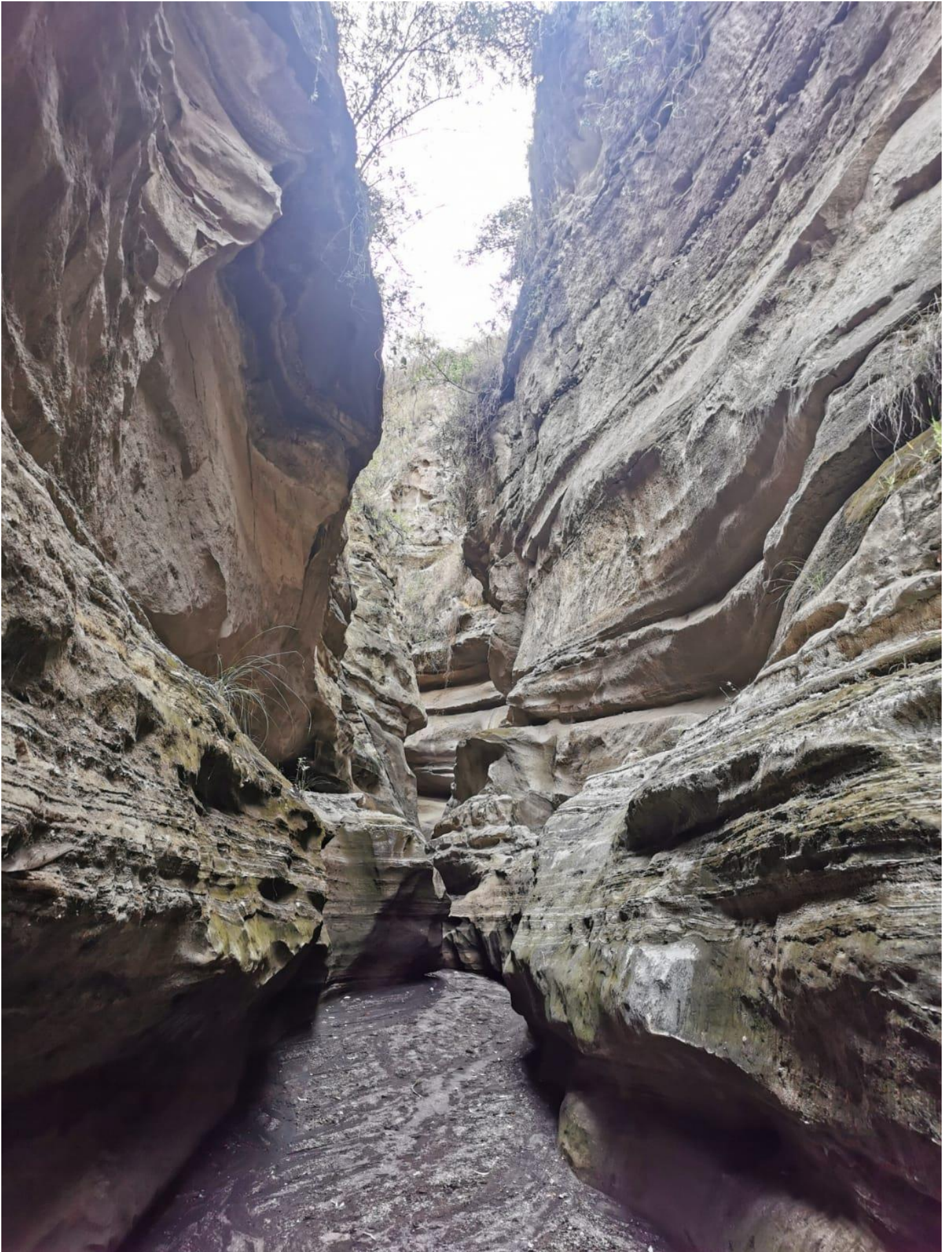
« buffles »



« Le Kenya m'a permis de découvrir que je suis amoureux des girafes ! »



« Il y a des singes aussi ! »



« Les gorges du parc national. Splendide ! »



« Apparemment les créateurs du dessin-animé le Roi Lion se seraient inspirés de ce parc national pour créer le Disney à succès ! »



« Antilopes »



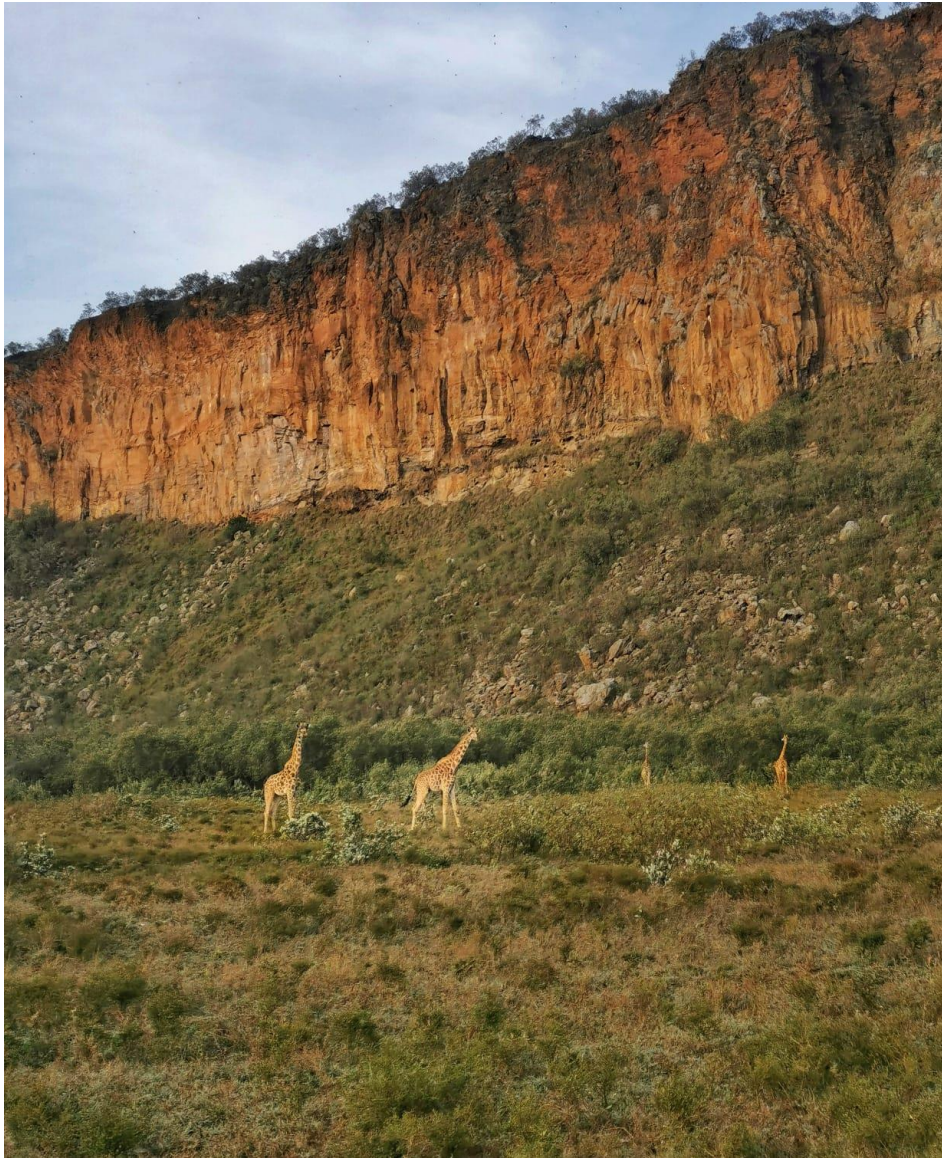
« antilopes »



« Petit feu de camp avec mon ami Tim ! »



« splendide bivouac »



« des girafes, encore et toujours ! »





« Mon second amour ici au Kenya, apr-s les girafes : les acacias ! »



« eye contact »



« Belle découverte que ce parc national de Hell's gate »



« La traversée du Kenya à vélo ! »



« Hakuna matata = pas de problème. Ici, c'est un véritable mode de vie ! »



« La capitale, Nairobi. Je n'ai pas forcément accroché : polluée, sans forcément d'attraits touristiques, et réputée pour ses nombreux vols. Je n'y suis resté que très peu de temps. »





« Il y a beaucoup de stations de recharge en eau ici. Ca permet de ne pas racheter des bouteilles à chaque fois (donc de ne pas sur-consommer de plastique) mais c'est aussi très économique (3cts d'euro/l) »



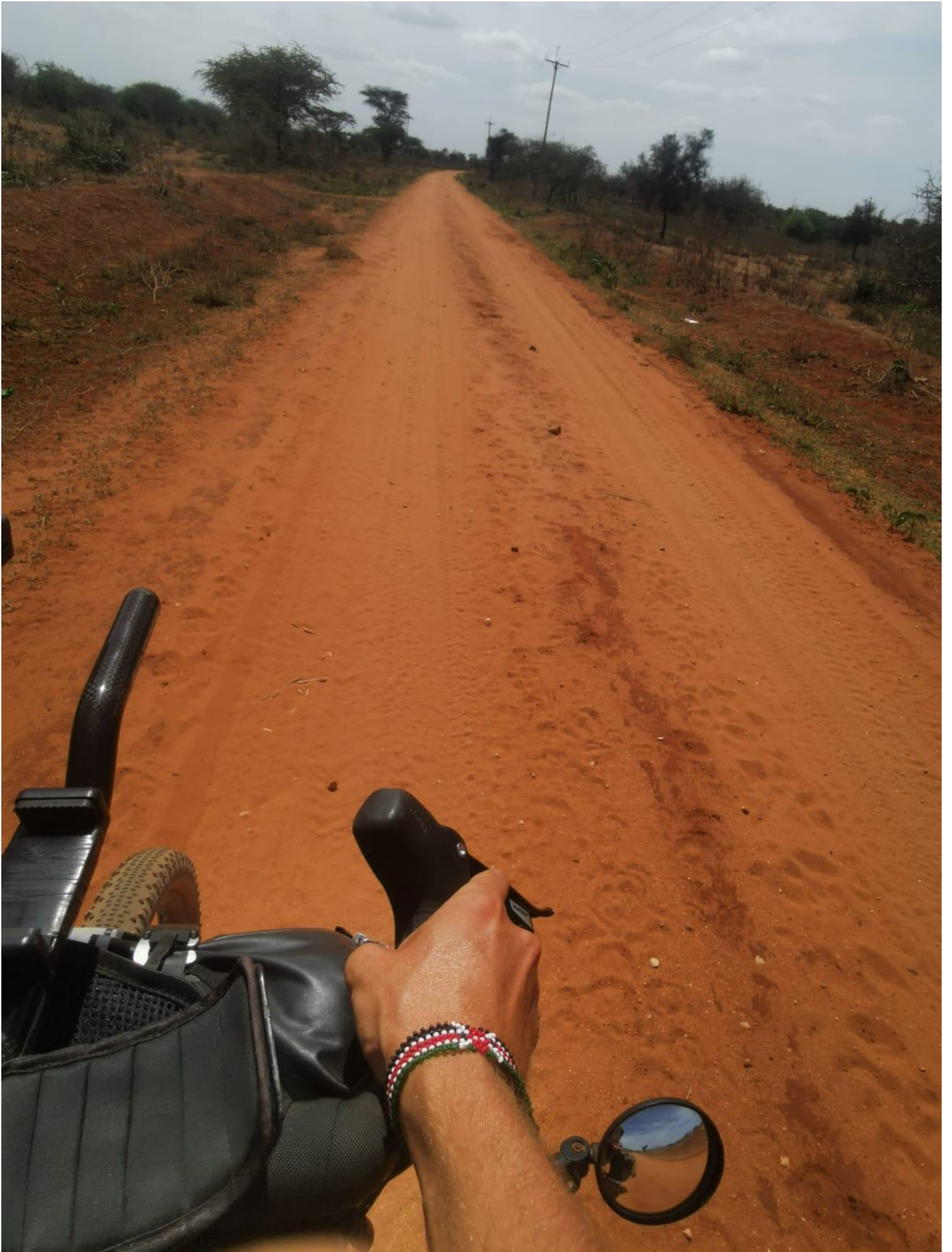
« Repas du soir chez des locaux qui m'ont invité chez eux : de l'ugali bien évidemment ! »



« Il y a pire comme endroit pour réparer une crevaison ! »



« Encore une fois, je suis invité et encore une fois un ugali !
(c'est le plat traditionnel et j'y adhère bien donc ça me va !) »



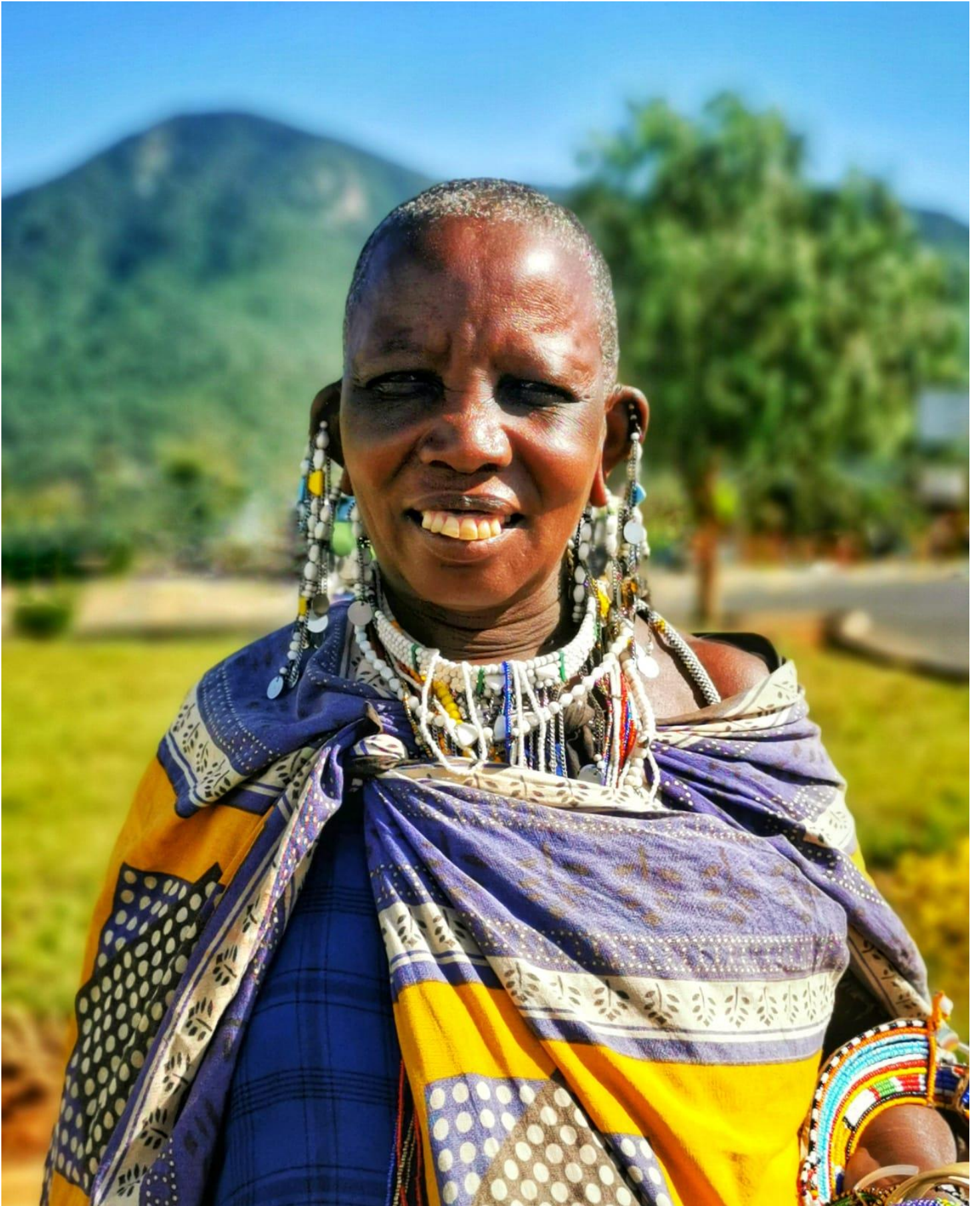
« Des pistes comme ça, j'en voudrais tous les jours ! »



« Rencontre avec le peuple Massai ! »



« Dernier bivouac. En contrebas, une rivière, du moins ce qu'il en reste. La sècheresse a été particulièrement forte cette année ! »



« Dernier Massai rencontré avant la frontière, ça y est, après deux semaines, je quitte le Kenya, direction mon 5^e pays de cette traversée : la Tanzanie ! »